

RUDY GOBERT

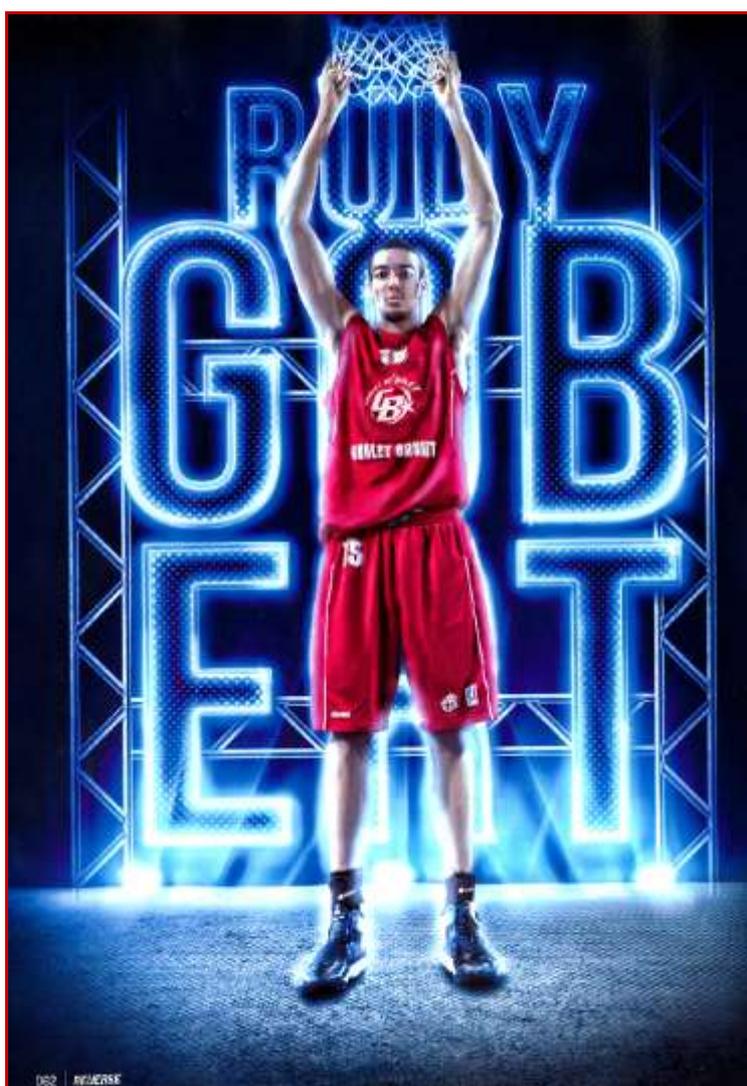
LES KINGS SUR RUDY GOBERT ?

[Rudy Gobert](#) a séduit les scouts des Sacramento Kings, le pivot devrait bientôt passer un workout avec la franchise prête à tout pour le récupérer.

Les Sacramento Kings ont pour ambition de devenir une équipe défensive, comme le souhaite le nouveau coach, Mike Malone. Histoire d'allier la parole aux actes, les dirigeants ont un œil attentif sur les joueurs à vocation défensive susceptibles d'être draftés. Le grand pivot de Cholet, [Rudy Gobert](#), va donc passer un workout pour la franchise californienne. Il a déjà impressionné les scouts présents lors du NBA Draft Combine de Chicago, il y a quelques semaines, par son envergure et sa capacité à protéger le cercle. Du coup, les Kings sont prêts à tout pour le récupérer selon l'insider Scott Howard-Cooper.

Les Sacramento Kings sont titulaires du septième choix de draft. [Rudy Gobert](#) est lui plutôt annoncé autour du dixième choix. Les rumeurs de transferts du meneur de jeu starter Isaiah Thomas laissent penser que la franchise avait plutôt prévu de draftier un point guard type C.J. McCollum. Les dirigeants pourraient donc monter un trade afin de récupérer un choix un peu plus bas (les Mavericks souhaitent échanger leur 13ème choix). A moins que [Rudy Gobert](#) impressionne encore un peu plus les scouts lors de son workout...

Source : [BasketSession](#)



LA DERNIÈRE MARCHE

Quand on possède le potentiel et l'envergure de Rudy Gobert, la draft n'est pas un objectif mais une étape avant le réel défi : réussir à faire une carrière d'impact en NBA.

Par Syra Sylla Graphisme Ptitecao Photos Sébastien Meunier & FIBA

« Rudy, c'est long et très mobile », ce sont les premiers mots qui reviennent inlassablement lorsque l'on évoque Rudy Gobert. Mouhammadou Jaiteh, que nous vous présentons dans le 40^{ème} opus de REVERSE, sait de quoi il parle. « C'est vraiment impressionnant comme il est capable de bouger, c'est super rare pour un joueur de sa taille », nous raconte Mam'. Leur duel en février dernier en Coupe de France a été placé sous les projecteurs des 21 scouts (dont le GM du Thunder, Sam Presti) présents dans la salle à Boulogne. Rudy Gobert, 2,15 m, 2,34 m d'envergure, véritable phénomène de la nature. Tout comme l'était son père Rudy Bourgarel (2,14 m, 104 kg), gros potentiel des années 80 à sa sortie de Marist College, mais dont les rêves NBA ne se sont finalement jamais réalisés. Contrairement à son paternel, Rudy espère bien concrétiser tout son potentiel sur le terrain, outre-Atlantique.

UN JOUEUR D'ENVERGURE

« WOW. » Le 16 mai dernier, les Américains découvraient Rudy Gobert et ses 2,34 m d'envergure lors du premier rassemblement de prospects pré-draft, le NBA Draft Combine à Chicago. Le buzz autour de ses mensurations se répand sur Twitter comme une trainée de poudre. Les experts US ont fait de Rudy l'une des attractions de la journée, tout comme ce fut le cas au camp de Trévisio il y a un an. Mieux encore, le pivot a fait impression lors des entraînements individuels. « Les deux meilleurs joueurs que j'ai vus au Combine aujourd'hui étaient Steven Adams et Rudy Gobert », lâche l'insider d'ESPN Chad Ford à l'issue de la première journée. Jonathan Givory de DraftExpress, qui connaît pourtant le phénomène pour l'avoir scouté ces deux dernières années, y a également été de son commentaire : « Personne ne peut marquer face à Rudy dans la peinture. Contres, déviations, interceptions. Il change tout le jeu autour du cercle. » Long (très long), athlétique, mobile, bon défenseur, ce sont toutes les qualités que l'on reconnaît à Rudy depuis un

moment déjà. Et difficile d'ignorer ces dispositions physiques et le potentiel que l'on peut y associer. C'est simple, d'après les mesures officielles publiées par la ligue américaine, il est le plus grand joueur de la cuvée de draft 2013 et détient la plus grande envergure. Alors sitôt la première journée du Draft Combine terminée, la liste des franchises intéressées par le grand Gobert s'est considérablement allongée : Sixers, Bucks, Suns, Celtics, Blazers, Clippers...

À quel niveau peut-on vraiment situer Rudy à la prochaine draft ? Difficile de se prononcer car l'ex-Choletais a été trop peu régulier cette année. 4^{ème} de la mock draft du site DraftExpress l'été dernier, Rudy a chuté à la 19^{ème} place en milieu de saison. Quelques semaines



« Il me fait penser à Tyson Chandler. C'est un bon contreur, un très bon défenseur. » Karim Soucho

avant la grande cérémonie, c'est au 11^{ème} spot qu'on le retrouvait sur le même site. À l'heure où vous lirez ces lignes, il aura peut-être intégré le Top 10. « On vise prudemment le Top 20, mais les workouts peuvent tout changer. Les gens le connaissent dans le contexte Cholet. Mais c'est difficile de comparer un joueur européen à un universitaire. Peut-être qu'en collège, Rudy aurait été numéro 1 », précise Bouna N'Diaye, son agent. La traditionnelle séance de mensurations au Draft Combine lui a permis de faire remonter sa cote de popula-

rité. Son rendement sur les différents workouts et entraînements individuels qu'il effectuera d'ici le 27 juin détermineront le reste. Le camp de Trévisio a été un tournant pour lui. « Trévisio est une station importante pour les joueurs européens. Pour Marco Belinelli, Evan Fournier et même Rudy, ça a été la lumière qui s'allume. Tout le monde te voit dans un contexte différent du club où tu deviens la première option. Après il faut performer », explique Bouna. Rudy a également profité de l'Euro U20 l'été dernier pour confirmer les espoirs placés en lui. Auteur de 7,6 pts et 7 rbd de moyenne sur le tournoi, Gobert a notamment fait forte impression face à la Slovaquie avec 16 pts à 6/9 et 12 rbd. Sa cote a chuté en cours d'année et Rudy va devoir gommer ses plus gros défauts pour mettre son potentiel en avant et ne pas laisser les observateurs US sur leurs impressions de la saison. « Il a l'air un peu fainéant. En fait, il sait qu'il a de grandes chances d'être sélectionné au premier tour et on se demande s'il ne se relâche pas un peu. Son envergure, sa mobilité, son physique, tout ça le rend incroyablement impressionnant. Mais il n'a pas de moves en poste bas et pas de shoot. Ça reste un joueur un peu brut. Mais bon, un joueur aussi vif, grand et mobile, ça ne court pas les rues », nous confiait un scout en mai dernier.

OUBLIER LE PASSÉ

La vérité, c'est que ça n'a pas été tous les jours facile ces dix derniers mois à Cholet. Il y a deux ans, le fils Bourgarel s'était vu octroyer du temps de jeu par Erman Kunter. Des minutes qu'il avait su mettre à profit, terminant la saison à 8,2 pts, 7,2 rbd et 2,5 ctrs pour 26 minutes de jeu en moyenne. Cet été, les changements de coach, de joueurs et donc de stratégie ne lui ont pas permis de continuer sur sa lancée. Rudy a tout de même posé une ligne de stats raisonnable (8,5 pts, 5,4 rbd et 1,8 ctr en 22 min). Rien de très excitant. « Je n'ai pas trop suivi ce qu'il a fait mais cette année était la plus importante pour lui. Il faut faire jouer ces jeunes, il n'y a que comme ça qu'ils peuvent progresser », estime Kunter →

« Personne ne peut marquer face à Rudy dans la peinture. Contres, déviations, interceptions. Il change le jeu autour du cercle. »

→ La situation de Cholet en championnat n'a pas facilité l'évolution du jeune Français. Entouré de nombreux ailiers et arrières (croqueurs), le pivot n'a que très peu vu le jeu tourner autour de lui. « Ça aurait pu être mieux, mais je ne peux pas me plaindre », raconte-t-il. « Ça n'a pas été facile pour le club. Il y a eu le changement de coach, les nombreuses blessures. De mon côté, j'ai fait de mon mieux. J'ai tout donné pour l'équipe, je suis resté sérieux et j'ai bossé. Je suis un joueur au profil défensif. Je savais que pour rendre l'équipe meilleure, il fallait que je me concentre sur ça. Offensivement, je me suis toujours plaint de ne pas avoir assez de balons. On était plus axé sur le shoot à trois points. » Pour ne rien arranger, son statut de shining star et les nombreuses sollicitations de la presse en ont agacé plus d'un interne, à commencer par le coach. « Rudy Gobert, c'est le bon Dieu, hein ! Vous l'aimez bien. Si on pouvait arrêter de parler de lui, ça m'arrangerait », avait balancé Jean-Manuel Sousa un soir de décembre. Rudy avait avoué par la suite avoir parfois des relations tendues avec son entraîneur et certains de ses coéquipiers. Pas simple. Mais plutôt que de se nourrir de regrets, Rudy garde les yeux braqués sur son futur : « Je suis impatient. La saison, je la mets derrière. Je suis à 200% sur la draft et ce qu'il y a après. C'est le grand saut, là ». Et c'est à Dallas qu'il est allé préparer ses prochaines échéances sitôt la saison terminée. « Lors de sa première séance de muscu à son arrivée à Dallas, le préparateur m'a demandé comment j'avais pu le garder sans qu'il se blesse. Il n'a pas de résistance dans les jambes. Il a 4% de matière grasse, il

est sec à mourir. On sait faire beaucoup de choses en France, mais on ne sait pas développer le corps d'un joueur. Chez nous, c'est la première fois qu'un joueur arrive un mois avant la draft », nous raconte Bouna.

Un avenir à la Marcus Camby, Javale McGee ou Tyson Chandler ? Les comparaisons sont nombreuses. Pour son ancien coéquipier Karim Souhou, c'est le jeu du Knick qui se rapproche le plus de celui de Gobert. « Il me fait penser à Tyson Chandler. C'est un bon contreur, un très bon défenseur. Il faut encore qu'il développe son shoot mais je le vois plus dans la dissuasion. Mais le mec a un potentiel, c'est clair. » Pour les scouts NBA, Rudy est un Marcus Camby en devenir dû par son efficacité sous le cercle. Et pour d'autres, spécialistes ou non, la comparaison avec Alexis Ajinça s'impose comme une évidence vu leur morphotype. Pourtant, au-delà de ça, les deux joueurs n'ont pas grand-chose en commun si ce n'est leur origine guadeloupéenne. Dans le jeu, Ajinça va chercher à s'écarter là où Rudy ira chercher le contact dans la peinture. L'autre différence, c'est l'impact qu'ils ont chacun eu sur leurs équipes respectives en Pro A avant de s'envoler pour la NBA. « Contrairement à Alexis Ajinça, qui n'avait pas eu l'occasion d'avoir du temps de jeu avant de partir, Rudy Gobert jouait déjà l'année dernière et encore plus cette saison », explique Vincent Collet, sélectionneur des Bleus et coach de Strasbourg.

SUPERSIZE ME

Si son jeu n'est pas encore arrivé à maturité, il a déjà de quoi faire bayer certaines franchises. Spécimen physique, Gobert est une machine à contres. Explosif et surtout très mobile pour un joueur de sa taille, son efficacité sous le cercle (la plupart de ses points viennent de dunks) en fait un pivot de luxe. Seul ombre au tableau : son manque criant de moves dos au panier. Une palette offensive à peaufiner donc. Mais Bouna N'Diaye n'est pas inquiet. « La draft, c'est surtout une projection. Il n'aura pas de problème à prendre 10-15 kg, il est ambidextre et c'est un facteur vachement important. Un élément essentiel dans le scouting, c'est le moteur. Et ça il l'a. Il y aura au maximum deux big men plus intéressants

que lui », explique-t-il. Sa (très) grande taille le place dans les prospects européens les plus prisés cette année. Rudy devrait d'ailleurs être le premier joueur international drafté, devant l'Espagnol Alex Abrines et le Croate Dario Šarić. « Il est grand et très mobile. Il va falloir qu'il prenne physiquement, mais il a largement les moyens de réussir », affirme son pote Kévin Séraphin. Sa priorité, il le sait, sera de prendre en masse. Quelques kilos en plus ne seraient pas de trop. Car face aux mastodontes d'aujourd'hui (Zach Randolph, Dwight Howard, Joakim Noah...), ses 105 kg tout mouillé ne tromperont pas grand monde. « Il a de bonnes attitudes et une envergure exceptionnelle. Il part avec quelques avantages. Je ne m'inquiète pas pour son avenir en NBA. Il sera l'un des deux premiers intérieurs draftés », affirme un Erman Kunter confiant.

À Cholet cette année, Rudy Gobert a reçu de nombreux visiteurs, débarqués tout droit des US pour analyser à la loupe le prospect français. Un contexte qu'il a su gérer, sans stress. « Il n'avait pas de pression par rapport à ça. On n'avait pas besoin de le mettre en valeur ou autre, il jouait normalement. Je l'ai trouvé très serein, pourtant il avait de quoi avoir la pression. Aux entraînements, on avait parfois 5-6 GM's et scouts qui étaient là pour l'observer. Il aurait pu se disperser, mais il a bien géré », raconte Souhou. Evoluer sous des paires d'yeux prêtes à vous dézinguer au moindre faux pas, Rudy l'a expérimenté l'année passée mais surtout l'été d'été à Trévise où il a su briller. Suffisamment en tout cas pour alimenter les discussions à son sujet et placer son nom dans toutes les mocks drafts. Et suffisamment aussi pour affirmer qu'il rejoindrait la NBA après cette saison. Son discours de début d'année n'a laissé aucun suspens quant à ses projets d'avenir : « Je veux aller en NBA cet été ». Après avoir rongé son frein toute la saison, son rêve est désormais à portée de main. « J'ai plutôt intérêt à être prêt. Mentalement, je le suis. Physiquement, il va falloir que je bosse et pareil pour mon shoot. Je ne vais pas lâ-bas pour me la couler douce. » Et pendant que Gobert assure le coup côté terrain, son agent Bouna N'Diaye s'activera en coulisses : « On cible d'abord par rapport à l'intérêt de la franchise et l'actuel roster. Par exemple, on ne va même pas viser Washington, ils ont déjà 4-5 intérieurs, ça n'a pas de sens d'ajouter un jeune. Minnesota par contre, il y a Pekovic et c'est tout. On s'intéresse d'abord aux besoins de l'équipe sur son poste et l'intérêt qu'a la franchise. On ne va pas essayer de le faire drafté le plus haut, mais plutôt le mettre dans une bonne situation si on peut. » Dans quelques semaines, Rudy Gobert verra David Stern prononcer son nom et l'inviter à monter sur l'estrade du Barclays Center en plein cœur de Brooklyn. La saison prochaine, il sera le 19^{ème} Frenchy à porter un maillot NBA. C'est là que le vrai challenge débutera. ■

RUDY GOBERT
Cholet Basket
Pivot / 21 ans / 2,13 m
Stats 2012-13 :
3,4 pts / 21,8%
76,4% aux lps, 5,4 rds, 0,4 pds, 1,9 cr et 22 min



« Je suis prêt mentalement. Physiquement, il va falloir que je bosse et pareil pour mon shoot. » Rudy

“ Il a de
bonnes attitudes
et une envergure
exceptionnelle.
Il part avec quelques
avantages. Je ne
m'inquiète pas pour
son avenir
en NBA. ”

ESMAN KUITER

« Le préparateur physique m'a demandé
comment j'avais pu le garder sans qu'il se
blesse. Il a 4% de matière grasse, il est sec
à mourir. » Eouina N'Diaye